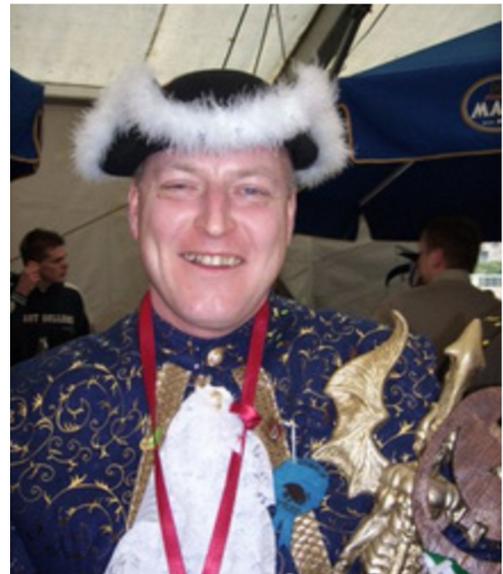


# Le discours de Didier li maïsse di scole d'hAYElloween



Monsieur le Bourgmestre,  
Messieurs ...  
Citoyens et citoyennes de Marche, des  
environs et d'au-delà,

C'est avec émotion et fierté que moi, Didier, Grand Mautchê 2006, maïsse di scole d'hAYElloween, me suis rendu dans votre magnifique cité pour recevoir les clés.

Mais tout d'abord, puisque discours il y a, discourons.

Et, en tant que maïsse di scole d'AYE ... lloween, un peu d'histoire et de géographie, ou plutôt d'étude du milieu, comme on dit aujourd'hui.

En 1508, le baron Léon de Festraets, premier du nom, déclarait : " De tous les peuples de Famenne, les Godis sont les plus teigneux ". Depuis, ça s'est arrangé.

Enfin, un tout petit peu.

Les fiers Godis, ce sont les habitants d'Aye. Et Aye ça vaut le détour... ou plutôt l'aller-retour. Car après Aye on ne passe plus. Finies les excursions vers Humain, Haverenne, Buissonville, voire Chevetogne.

Aye c'est le cul-de-sac du monde, le transit est bloqué et on attend le Bifidus actif. Mais, comme le dit l'échevin Pierard : " L'égout et les couleurs, ça ne se discute pas ".

Et pourtant, il y a des choses à admirer à Aye.

Tenez, les merveilles artistiques de la grue Grande : la Femme sans visage de la Place Rouge, le Singe qui tend la main et la vache qui attend l'autobus. Ça vaut le coup d'œil. En attendant la construction de la fontaine rue Gotto-Royau : ce sera le retour du jet d'Aye.

Aye, c'est une terre de contraste, quasi-surréaliste. C'est un pays où le froid vient de l'Ecluse, où Lecaillié n'en fait pas un fromage, où les Gée pèsent leur poids, où le Boulanger dit la messe et, tout cela, les Godis, sans broncher, l'avalent, c'est clair.

Ce qui l'est moins, c'est de demander à un Godi de devenir Mautchê, fût-il grand.

C'est comme si le doyen allait dire messe au Métropolis, comme si André Bouchat embrassait Marie-France Galloy, comme si un honnête échevin célébrait un mariage en pyjama, comme si les chiens s'arrêtaient de faire caca dans le Piétonnier. Cela relève du rêve et du fantasme. Mais puisque c'est carnaval, rêvons et fantasmons.

Allons, il est temps de revenir sur terre et de voir les résultats de notre petite école :

- Le Grand André devrait arrêter de redoubler : il profite de sa masse pour écraser ses petits camarades, il veut toujours répondre à tout, même et surtout quand il ne sait pas, et il devient tellement grand qu'il empêche ceux qui sont derrière lui de voir au tableau.
- Les garnements Jean-François et Jefke continuent à se battre à chaque récréation, il serait grand temps qu'ils fassent la paix.
- Dans la classe verte, le petit Jérôme, le vert solitaire, doit absolument se trouver de nouveaux camarades sous peine de devenir un vert moulu.
- Dans la classe bleue, les schtroumpfs attendent avec impatience le retour du Gros Schtroumpf de Verdenne après son long exil.
- Dans la classe rouge, une épidémie aéclairci les rangs, une séance de vaccination par le docteur Courard sera organisée incessamment.

Enfin, tout cela devrait s'arranger à la rentrée d'octobre.

Mais c'est encore loin. Et aujourd'hui, c'est carnaval. Alors riez, dansez, buvez (avec modération).

Ne chambrez pas trop votre voisin. Et surtout soyez gais. Celui qui tirera la tête devra conjuguer à tous les modes et à tous les temps : " si je suis venu au carnaval de Marche, c'est pour m'amuser ".

Le Grand Mautchê 2006 dit " Didier, li maïsse di scole d'hAYelloween "